

HORS-TEXTE

BULLETIN DE L'AGBD



PROMENADE

A TRAVERS LA LITTERATURE DE JEUNESSE

Si l'on considère l'histoire de la littérature de jeunesse, on constate qu'elle a connu deux périodes fastes, celle de la

Juin 1981

Genève

No 6
Numéro
spécial

seconde moitié du XIXe siècle, et celle qui va de la fin de la 2e guerre mondiale aux environs de 1978. Elle paraît beaucoup moins riche en nouveautés maintenant, car on voit surtout des ouvrages tirés du répertoire classique dans les librairies.

Situation de l'enfance à travers les âges : de Jean-Paul Chopard au petit Nicolas

La littérature pour enfants a suivi de très près la situation de l'enfant dans la société. Considéré pendant longtemps comme un adulte en miniature, l'enfant était élevé sévèrement, et son éducation consistait en un sévère dressage, légèrement adouci au début du XXe siècle seulement. Pendant des siècles on ne lui destine aucune lecture d'amusement ou de distraction. Les oeuvres écrites pour lui par des auteurs tels que Berquin, Madame Leprince de Beaumont, ou Madame de Genlis, n'ont d'autre but que de lui expliquer, parfois à l'aide de dialogues, ce qu'il peut faire, et surtout ce qu'il ne doit pas faire. Donc littérature moralisante, destinée aux enfants ayant le privilège d'apprendre à lire, car faisant partie d'une classe aisée de la société. Mais, dans toute cette grisaille, quelques points lumineux, quelques oeuvres dont les enfants s'emparent et qui ont survécu jusqu'à nos jours : "L'oiseau bleu" de Madame d'Aulnoy, "La belle et la bête" de Madame de Beaumont, et surtout, "Les contes de Perreault" qui n'ont pourtant vraisemblablement pas été écrits pour la jeunesse.

C'est pendant la 2e moitié du XIXe siècle que l'enfant commence à prendre sa place dans la société. Il est encore loin d'être considéré comme un être à part entière, mais petit à petit, la société se met à l'écoute de ses besoins réels, et la littérature qui lui est destinée suit le même chemin. Pour bien nous rendre compte de cette évolution, comparons rapidement deux ouvrages mettant en scène un enfant d'avant 1850, et un autre né un peu d'un siècle plus tard. J'ai cité Jean-Paul Chopard et le petit Nicolas.

C'est en 1832 que Louis Desnoyer fait paraître en feuilleton dans le Journal des enfants "Les mésaventures de Jean-Paul Chopard", et cette oeuvre, retouchée plusieurs fois par son auteur, sera réédi-

tée jusqu'aux environs de 1940. Pauvre Jean-Paul... et pauvre lecteur ! Non pas que l'oeuvre soit ennuyeuse, au contraire, l'intrigue est amusante, pleine de rebondissements. Mais que de moralité, de passages où l'auteur prend le lecteur à témoin en lui expliquant clairement qu'il ne doit pas imiter Jean-Paul. En effet, ce dernier est un mauvais enfant, dont l'aspect extérieur traduit la méchanceté. Il est toujours sale, ses vêtements sont déboutonnés, déchirés, sa redingote (mais oui !) est en piteux état. Ses fréquentations déplorables ! Pensez donc ! Jean-Paul s'enfuit avec des saltimbanques, et l'on n'aura pas trop de toute l'histoire pour comprendre que ses horribles défauts sont la cause de ses ennuis. Et pourtant, s'il est gourmand, menteur, chapardeur, jaloux de ses petites soeurs, paresseux, il n'est certainement pas pire que bien des enfants de nos jours, mais ses parents sont d'une impitoyable sévérité et la canne du père vole souvent sur le dos du petit garçon.



Tout autre est le petit Nicolas (texte de Goscinny, illustrations de Sempé, 1960), qui fait mille bêtises avec une certaine innocence. Lui aussi craint ses parents, mais juste assez pour se dire que, la prochaine fois, il sera plus sage. Il porte sur le monde adulte un regard plein de candeur, mais incroyablement juste. Il a conscience de sa petitesse, et il comprend bien que les parents, les

institutrices, sont là pour l'éduquer avec beaucoup d'amour. Et le lecteur, adulte ou enfant, va bien s'amuser en lisant ses aventures parsemées d'humour et de tendresse.

La grande époque du XIXe

Voyons donc maintenant ce qui s'est passé entre ces deux époques, et quels sont les éditeurs et les auteurs responsables de cette heureuse évolution. Mais avant de les mentionner, il faut signaler

une date très importante, celle de 1832 où fut votée, en France, la loi sur l'instruction obligatoire. Le public enfantin capable de lire s'agrandit, le besoin d'une littérature appropriée se fait sentir, et c'est le moment où Jean Hetzel (1814-1866) et Louis Hachette entrent en scène.



Jean Hetzel crée, avec son ami Jean Macé, "La Bibliothèque d'éducation et de récréation", véritable encyclopédie pour l'enfance, comprenant des romans, des articles scientifiques et historiques. Hetzel fait appel à de nombreux écrivains célèbres, français ou étrangers, tels que Alfred de Musset, George Sand, Balzac, Dickens. Il rencontre Jules Verne, qu'il publie dans la prestigieuse collection Hetzel, gros volumes rouges à tranches dorées, illustrés de belles gravures. Hetzel écrit lui-même pour la jeunesse, et il adapte certaines oeuvres, sous le nom de J.P. Stahl. On lui doit "Les patins d'argent", "Maroussia", "Les quatre filles du Dr. March", que j'ai lus autrefois avec un véritable plaisir.

Louis Hachette, écarté de l'enseignement par divers événements politiques, se dirige vers l'édition. Il publie d'abord des alphabets et des ouvrages concernant l'histoire et la géographie. Très intéressé par la diffusion des livres, il a l'idée de créer des points de vente accessibles au public. La Librairie Hachette dépose, à la Gare du Nord, en 1853, les volumes de la Bibliothèque des chemins de fer; celle-ci est à l'origine des célèbres Bibliothèques rose et verte, qui en sont des sections. La verte comprend surtout des récits historiques et de voyages, la rose est destinée aux enfants. La Comtesse de Ségur y publie presque toute son oeuvre, laquelle est rééditée de nos jours dans la même collection rajeunie, ou en Folio Junior. Je crois que les enfants de 1980 aiment encore Sophie, les petites filles modèles ou Cadichon. En tout cas, malgré tout ce qu'on a pu reprocher à la grande Comtesse, le fouet, les différences de classe, le sadisme, etc., je pense qu'elle a su écrire pour les enfants, qu'elle a fait une excellente peinture de

son époque, et que toutes les petites filles de toutes les époques se retrouvent en Sophie de Réan.

Le XIXe siècle s'achève glorieusement, et le début du XXe siècle voit apparaître de nouvelles tendances avec Christophe et sa Famille Fenouillard, et Forton, avec Les Pieds Nickelés. Ces deux oeuvres humoristiques, fortement illustrées, préfigurent la grande époque de la bande dessinée. Les enfants ont le droit de s'amuser de leurs lectures, bien que Filochard, Ribouldingue et Croquignol soient parfois d'un goût un peu douteux.

Les Albums : le Père Castor

Dans les romans, rien de bien intéressant. Les enfants des années 1910 à 1920 reprennent les volumes de Hetzel et de la bibliothèque verte. Ce marasme dure encore quelques années, et c'est peu avant la 2e guerre mondiale que l'on voit apparaître une autre sorte de volumes, plus légers, avec couvertures en couleurs, illustrés pour les enfants, et dont les héros sont aussi des enfants. Ceci est certainement dû à l'influence de Paul Faucher (1898-1967), qui deviendra le célèbre Père Castor. Passionné par les nouvelles idées plus libérales en ce qui concerne l'éducation des enfants, il s'en fait le défenseur, et crée pour eux, avec son équipe, un nouveau type de livre destiné aux plus jeunes, c'est-à-dire l'album. Celui-ci doit être léger, maniable, bien illustré, avec des textes de qualité et, surtout, bon marché. C'est ainsi qu'apparaissent en 1931, chez Flammarion, le 2 premiers albums du Père Castor. La typographie est aérée, l'image s'insère dans le texte qu'elle complète. J'ai appris à lire avec "Panache l'écureuil", et je garde un souvenir ému de ce petit animal et de toute sa famille.

Les éditions du Père Castor, reprises par son fils en 1967, continuent de publier actuellement de nombreux volumes qui font la joie des enfants. Histoires d'animaux (Frou le lièvre, Plouf le canard), contes, récits mettant en scène des enfants étrangers (le Lapon, le petit Chinois), voilà qui peut donner, dès le plus jeune âge, le goût du livre et de la lecture, le sens de l'amitié, de l'intérêt pour la nature et les animaux.

L'ère des rééditions et des Bibliothèques enfantines

Pendant la 2e guerre mondiale, peu ou pas de nouveautés. Les enfants avides de lecture, comme je l'étais, lisaient tout ce qui leur tombait sous la main : ouvrages datant de l'enfance de leurs parents voire de leurs grands-parents, Comtesse de Ségur, Jules Verne, mais aussi les livres publiés chez Nathan, qui s'intéresse à la jeunesse. J'ai dévoré la collection des "Contes et Légendes" de tous les pays, j'ai lu les livres de la bibliothèque circulante "Le Blé qui lève", qui me fournissait des ouvrages modernes, des héroïnes aux noms d'oiseau (Moineau la petite libraire), des classiques (L'Ile au trésor), de quoi alimenter ma grande fringale.



Peu ou pas de collection pour adolescents. Je me souviens pourtant d'une série "Aventures et Voyages", publiée par Nathan, où je découvris mon premier livre d'anticipation : "Jusque dans la lune en fusée aérienne", de O. Hanstein. J'en ai rêvé longtemps, ainsi que du destin des "Héroïnes du Pacifique", ou des exploits de Bill Cody, à l'origine de ma première "conférence scolaire". Une autre découverte, chez le libraire, a enchanté mes 13 ans, et vidé mon porte-monnaie : La Bibliothèque de Suzette, aux volumes souples, avec des couvertures vives. A refeuilleter cette collection, je ne sais lequel me plaisait le plus. Était-ce "La Fleurette du Temple", roman historique mettant en scène Marie-Antoinette, et l'éventuelle substitution de Louis XVII dans la prison du Temple. Ou bien "Le cheval aux petits yeux", plein de mystère et de galops, ou le doux récit de Berthe Bernage "Histoire d'un Pierrot et de trois petites filles" ? A les revoir maintenant, un peu poussiéreux, en plus ou moins bon état, mais encore tous revêtus de leur attrait pour la petite fille que j'étais, j'ai envie de vous abandonner pour les relire ! Mais supporteraient-ils l'épreuve du temps ?

Les premières collections

C'est après la 2e guerre mondiale que l'édition pour la jeunesse prend un véritable essor. Je découvre, avec mes neveux aux boucles

blondes, les Editions des Deux Coqs d'Or, et nous passons de charmants moments à les feuilleter. Les neveux grandissent, je fais la connaissance de nombreux documentaires attrayants, bien illustrés, vulgarisation à la portée des enfants. C'est aussi le départ, en 1968, de la collection Plein Vent, dirigée par André Massepain, et publiée chez Laffont. Auparavant était parue chez Alsatia, la collection Signe de Piste, plus spécialement destinée aux garçons, romans socialisants, basés sur l'amitié, le scoutisme, et qui a le mérite de prendre en considération les problèmes des enfants. Cette collection publie encore d'anciens et de nouveaux titres, sous le titre de "Nouveau Safari-Signe de Piste". Mais les ouvrages en sont assez difficiles à trouver.

La collection Prélude (La Farandole) destinée aux adolescents, est aussi assez ancienne. Les premiers volumes parus datent de 1956 : romans historiques, ethnologiques, volumes documentaires. Elle n'eut pas le succès mérité car elle s'adressait à une catégorie de jeunes lecteurs évolués. En 1972, elle change d'orientation, renouvelle son apparence. Les volumes sont brochés, souples, les couvertures de couleur. La typographie est soignée, les textes aérés. Elle compte actuellement une quinzaine de titres d'auteurs variés, français ou étrangers. Les héros sont souvent des adolescents. Les problèmes traités correspondent aux intérêts des lecteurs.

Plein Vent, Chemins de l'Amitié, Grand Angle, Travelling, etc.

Mais c'est en 1968 que paraît la première collection réellement destinée aux adolescents, et dirigée par André Massepain. Il s'agit de la collection "Plein Vent", qui publie de nombreux auteurs français tels que Jean Coué, Pierre Pelot, Bertrand Solet, Michel Grimaud, ainsi que des auteurs étrangers. Elle comprend surtout des romans d'aventure d'un bon niveau littéraire, et elle connaît immédiatement un très grand succès. Après avoir publié une centaine de volumes, elle diminue actuellement sa production, et certains volumes sont réédités en Folio-Junior-Plein Vent.

En 1972-1973 paraissent plusieurs collections importantes destinées aux adolescents. Elles ont pour objectif de publier des ouvrages

traitant de problèmes actuels, témoignages sociologiques, peintures du monde contemporain, relations des jeunes avec leur entourage, leur famille, les copains, le travail. Elles ont en commun une présentation se rapprochant des collections de poche, volumes souples, brochés, couvertures illustrées. Une des plus importante, la collection des "Chemins de l'amitié", fait suite à la "Bibliothèque de l'amitié", destinée aux plus jeunes. Toutes deux sont éditées par G. T. Rageot (diff. Hatier), sous la responsabilité de Madame Catherine Scob. Dans "Les Chemins de l'amitié" on trouve des ouvrages d'auteurs français : Pierre Pelot, Jean Coué, Huguette Pérol, Nicolas Vidal, ainsi que des ouvrages d'auteurs étrangers, allemands, suédois, américains. Les thèmes traités sont orientés vers la réflexion et la discussion grâce au dossier publié à la fin du volume : filmographie, bibliographie, extraits de presse. Le choix des romans est très bon et devrait contenter une large tranche de lecteurs. Un des derniers parus : "Le dos au feu", de Lornsen, m'a laissé un excellent souvenir. Il s'agit d'un roman policier dans lequel un adolescent est soupçonné d'avoir mis le feu à la maison d'un vieil usurier qu'il croit responsable de la mort de son père. Outre l'intérêt de l'intrigue, qui tient le lecteur en haleine, on y trouve la description psychologique du héros et de tous les personnages du livre, de la mère et de la tante du jeune garçon, du gendarme et de l'inspecteur chargé de l'enquête. Le dénouement est inattendu et habilement amené.

La collection "Grand Angle", publiée par les éditions G.P., est très proche des "Chemins de l'amitié" qu'elle concurrence directement. Couverture blanche avec photo en couleurs, bonne typographie. Les romans constituent une excellente approche des problèmes de notre temps, une grande ouverture sur le monde. On y trouve à la fois des romans historiques (guerre, résistance), des romans contemporains (immigrés, drogue, violence, écologie, rôle du père) et des romans de science fiction. Mais, comme la collection "Les Chemins de l'amitié", elle ne laisse guère de place à l'humour, au rêve, à la fantaisie. Pour autant que nous le sachions, cette collection a cessé de paraître en 1980.

La collection "Travelling", publiée par Duculot, en Belgique, est née en 1972. Elle publie 6 volumes par an, et a été suivie en 1977 par la collection "Travelling sur le futur", laquelle sort 4 volumes annuels d'anticipation. Les thèmes des romans peuvent être groupés selon deux tendances :

1. Aspects et compréhension du monde, avec des romans concernant des pays, des civilisations différentes, tels que "Le désert bleu" de Féderica de Cesco, qui montre le mode de vie des Touaregs, ou "Le village des enfants perdus", de L. N. Lavolle, qui décrit les mœurs conservatrices et la misère d'une grande partie de la société hindoue. Problèmes politiques avec "La guerre des innocents", de Gail Graham, qui décrit la barbarie de la guerre du Vietnam, ou "La révolte d'Ayachi", de Bernard Barokas, qui parle du problème de l'intégration des travailleurs immigrés clandestins.

2. Problèmes et aspirations des adolescents, avec "Fred et moi", de John Donovan, où un jeune adolescent de New York cherche son équilibre dans son attachement à un chien, puis dans l'amitié d'un compagnon de classe. Et encore le très bel ouvrage de Lois Lowry : "Un été pour mourir", où une jeune adolescente relate sa vie de famille, la maladie et la mort de sa soeur aînée, la façon dont elle et ses parents vivent cet événement. Elle décrit aussi son travail, les copains dont elle a un peu peur, son amour de la photographie, qui lui permet de se lier avec un vieux bonhomme et un jeune couple qui va avoir un enfant. Ce livre, très riche en ouvertures diverses, décrit avec beaucoup de nuances les sentiments et la vie d'une jeune adolescente.

Les collections "Ariane" (Hachette) et "T.L. Temps d'un livre" (Magnard) publient des romans tendres, parfois charmants, qui plaisent surtout aux filles, et aussi aux personnes âgées. On peut reprocher à ces collections un certain ostracisme, puisque la publicité s'adresse surtout à la gent féminine. Ces 2 collections assez sentimentales ne sont pas très appréciées des libraires et des bibliothécaires. Mais elles peuvent inciter des adolescentes à lire, ce qui, à mon avis, est déjà un succès.

"L'Ami de poche", de Casterman, est une des plus récentes collections. Comme les précédentes, elle a un aspect souple, une couverture illustrée avec plus ou moins de bonheur. Elle me paraît intéressante, car elle publie certains titres tout à fait originaux, comme "Les lettres d'un oncle perdu" de Mervyn Peake. Le volume est abondamment illustré par l'auteur, la typographie imite celle d'une machine à écrire, que l'oncle, en fuyant sa femme, a emportée dans ses nombreux voyages. Il écrit à son neveu, qu'il n'a jamais vu, installé au fond d'un igloo, en seule compagnie d'une tortue, ramassée quelque part. Ce livre est cocasse et tout à fait distrayant. En outre la collection publie des titres comme "Les histoires naturelles" de Jules Renard, ou "Les romans de la Table ronde". Elle réédite les aventures de Dylan Stark, le métis confronté à la Guerre de Sécession et au racisme, ouvrages écrits par Pierre Pelot.

La collection Folio-Junior offre aux jeunes des textes de qualité, ouvrages sérieux, livres gais, textes poétiques, récits d'aventures écrits par Jules Verne, Michel Tournier, Jean Séverin, Dino Buzzati etc. Cette collection très plaisante, bon marché, accessible dans toutes les librairies, est aussi très active. Elle vient de sortir plusieurs sous-séries : "Folio-junior légendes", "Folio-junior énigmes" et "Folio-junior science fiction". A ce jour, nous n'avons pas encore eu le temps de les examiner sérieusement, mais elles paraissent très prometteuses.

Les auteurs contemporains : Cervon, Coué, Pelot

Il existe bien d'autres collections dont il faudrait parler ici, comme "Le livre de poche jeunesse", "Mille Soleils", etc, mais la place nous manque, d'autant que nous aimerions vous donner quelques détails sur certains auteurs que nous aimons tout particulièrement.

Je pense à Jacqueline Cervon, née en 1924, enseignante et mariée, qui a passé une grande partie de sa vie en Afrique. Elle a publié de nombreux romans basés sur l'amitié et la fraternité des peuples. Plusieurs de ses ouvrages se passent en Afrique, et les descriptions qu'elle en fait, tout en s'insérant



harmonieusement dans l'intrigue, sont fort bien observées. J'ai beaucoup aimé "La Jarre percée", roman historique qui met en scène la guerre de deux tribus de la région du Dahomey, au XVIIIe siècle, et où l'auteur nous parle de l'attachante Mesêdé, devenue esclave dans un harem, et de son amour pour Agoro, de la tribu rivale. Un autre très beau roman de Jacqueline Cervon : "Le tambour des sables", nous décrit la vie et l'amour de Daha, la jeune Touareg, qui revit sa jeunesse au soir de la mort de Baï, son mari bien-aimé, si fort, si puissant, si doux. La scène se passe dans le désert, sous une tente, pendant que les elchins (âmes des morts sans sépulture) se font entendre au loin. Jacqueline Cervon publie dans plusieurs collections et les deux titres que nous avons mentionnés ici ont paru aux "Chemins de l'amitié" et chez G.P. "Super 1000".

Tout autre est Jean Coué, né en 1929, qui aime l'aventure, le sport, les jeunes. Il a écrit plusieurs livres d'aventure, tels que "Kopoli le renne guide" (Plein Vent, 1968) ou "L'homme de la rivière Kwaï" (Plein Vent, 1973), qui tous deux donnent une large part à la nature et aux animaux. On y trouve de très beaux passages, comparables à certains livres de Kipling. L'aventure, bien menée, pleine de suspense et de mystère, n'a pas été oubliée au profit des descriptions. Les deux derniers livres de Jean Coué sont surtout destinés aux adolescents, voire aux adultes. Les thèmes en sont très durs : l'un, "Pierre est vivant" (Chemins de l'amitié), nous décrit les réflexions d'un jeune homme qui, au fil des jours, se souvient du terrible accident dont il a été la victime et découvre, ainsi que le lecteur, jusqu'à quel point il est handicapé. Présent et passé s'entremêlent dans son discours intérieur et le livre, écrit dans un style imagé, plein d'odeurs et de couleurs, n'est pas accessible aux plus jeunes. D'ailleurs Jean Coué ne prétend pas écrire pour la jeunesse. S'il publie dans des collections pour adolescents, il est un auteur, tout simplement, et je pense que bien des adultes seraient émus par son dernier ouvrage "Un soleil glacé", paru également aux "Chemins de l'amitié". Dans ce roman, Malou, enfant trouvée, apprend un matin que son mari a été exécuté par la justice, après avoir tué pour lui offrir 'le soleil' qu'il lui a toujours promis. Elle revit dans la grisaille de l'aube, sa vie, son amour,

celui de Mouloud, si vibrant, pour elle et leur petit garçon. Le style en est très beau, plein d'images, en contre-point, mêlant le présent et le passé.

Parlons enfin de Pierre Pelot, né en 1954 dans les Vosges, et qui est installé maintenant dans une ferme du Jura français. Il vit de sa plume et son style est tout imprégné d'une certaine lenteur propre aux gens de son pays. Ses descriptions sont extrêmement vivantes, il sait choisir les petits détails qui rendent les êtres et les choses réels aux yeux du lecteur. Il écrit énormément, parfois sous un pseudonyme (Pierre Suragne), et certains de ses livres ne sont pas du tout destinés aux adolescents. D'ailleurs, il se défend d'écrire 'pour la jeunesse', tout en étant publié dans des collections qui lui sont destinées. Ses thèmes sont variés. Il écrit des ouvrages de science fiction, de nombreux volumes mettant en scène des indiens, des cow-boys, (un des meilleurs : "Les épaules du diable" publié chez G.P. Rouge et or), mais aussi des marginaux : le déserteur, l'alcoolique, le jeune garçon 'fou comme l'oiseau' qui essaie de voler 'parce qu'il savait bien, au fond de lui, qu'il faisait davantage partie du monde des oiseaux que de celui des humains'. Il parle aussi des vieux dans "Le coeur sous la cendre", où il montre Bastien, l'ouvrier à la retraite qui essaye de s'adapter à sa nouvelle vie. Les thèmes de Pierre Pelot sont très variés, l'aventure intéressante, l'intrigue bien menée. L'homme reste toujours au centre des préoccupations de l'auteur, avec ses émotions : tristesse, peur, remord, amitié, courage, joie.

J'aurais aimé avoir la place de vous parler de René Guillot, mort en 1968, qui a influencé la littérature pour la jeunesse par ses nombreux romans alors très appréciés. Il faudrait aussi mentionner Paul Berna, Christian Grenier, William Camus, L. N. Lavolle, Nicole Ciravegna, et tant d'autres. Mais il est temps de conclure, en nous demandant quel va être, ces prochaines années, le sort de la littérature de jeunesse. Celle-ci, qui a connu un heureux développement dans les années 1972 à 1978, semble être délaissée par les éditeurs, au profit d'oeuvres classiques ou tirées du répertoire des adultes. Les auteurs qui ont publié leurs oeuvres dans des

collections destinées aux adolescents, leur fournissant des lectures adaptées à leurs intérêts, leur niveau de développement, leur langage, vont peut-être renoncer à écrire pour eux. Ce serait très dommage pour les nombreux lecteurs qui ne sont pas encore prêts à aborder des auteurs plus difficiles, comme Balzac, Colette, Dhôtel, etc. dont le style et les sujets peuvent leur paraître difficiles et désuets. Ils risquent alors d'abandonner la lecture, faute de transition. Espérons que les éditeurs sauront comprendre ces besoins et y répondre en nous fournissant encore de nombreux livres écrits par les écrivains que nous avons mentionnés.

A nous bibliothécaires de les faire connaître aux jeunes lecteurs et, qui sait, à leurs parents, au corps enseignant, afin qu'ils aient le succès qu'ils méritent amplement.

Rose Marie CHOPARD

Bibliothécaire au C. O.

de la Gradelle

Bibliographie

SORIANO, Marc.

Guide de littérature pour la jeunesse : courants, problèmes, choix d'auteurs. - Paris : Flammarion, 1975

BRON, Claude.

Romanciers choisis pour l'enfance et l'adolescence : auteurs contemporains de langue française. - Neuchâtel : H. Messeiller, 1972

CARADEC, François.

Histoire de la littérature enfantine en France. - Paris : Albin Michel, 1977

DESPINETTE, Janine.

Enfants d'aujourd'hui, livres d'aujourd'hui. - Tournai : Casterman, 1972. - (Coll. E 3 ; 21)

LERICHE, Mathilde.

50 ans de littérature de jeunesse. - Paris : Magnard, 1979. - (Coll. Lecture en liberté)

Illustration de la couverture : Honor C. Appleton

"LIRE" DE DEUX A HUIT ANS

A la bibliothèque des jeunes, une maman accompagnée de ses enfants, six et huit ans, s'adresse à la bibliothécaire : "Bonjour Madame. A partir de quel âge peut-on inscrire les enfants ? Ils doivent savoir lire, je pense." "Pas du tout, il n'y a pas de limite d'âge. Notre plus jeune "lecteur" a environ deux ans." Silence étonné de la dame... et de vous aussi peut-être.



Et pourtant, dès un an et demi à deux ans, les enfants aimeront qu'on leur montre les images d'un album, en nommant les objets ou en racontant l'histoire. Très vite, ils auront plaisir à les regarder seuls, se racontant eux-mêmes une histoire connue ou inventant selon leur imagination.

Mis très jeune en contact avec le livre, l'enfant aura envie de savoir lire et de pouvoir découvrir par lui-même les histoires qui se cachent dans ces signes, encore mystérieux pour lui. Ainsi motivé, il fera volontiers l'effort, souvent important, que demande l'ap-

prentissage de

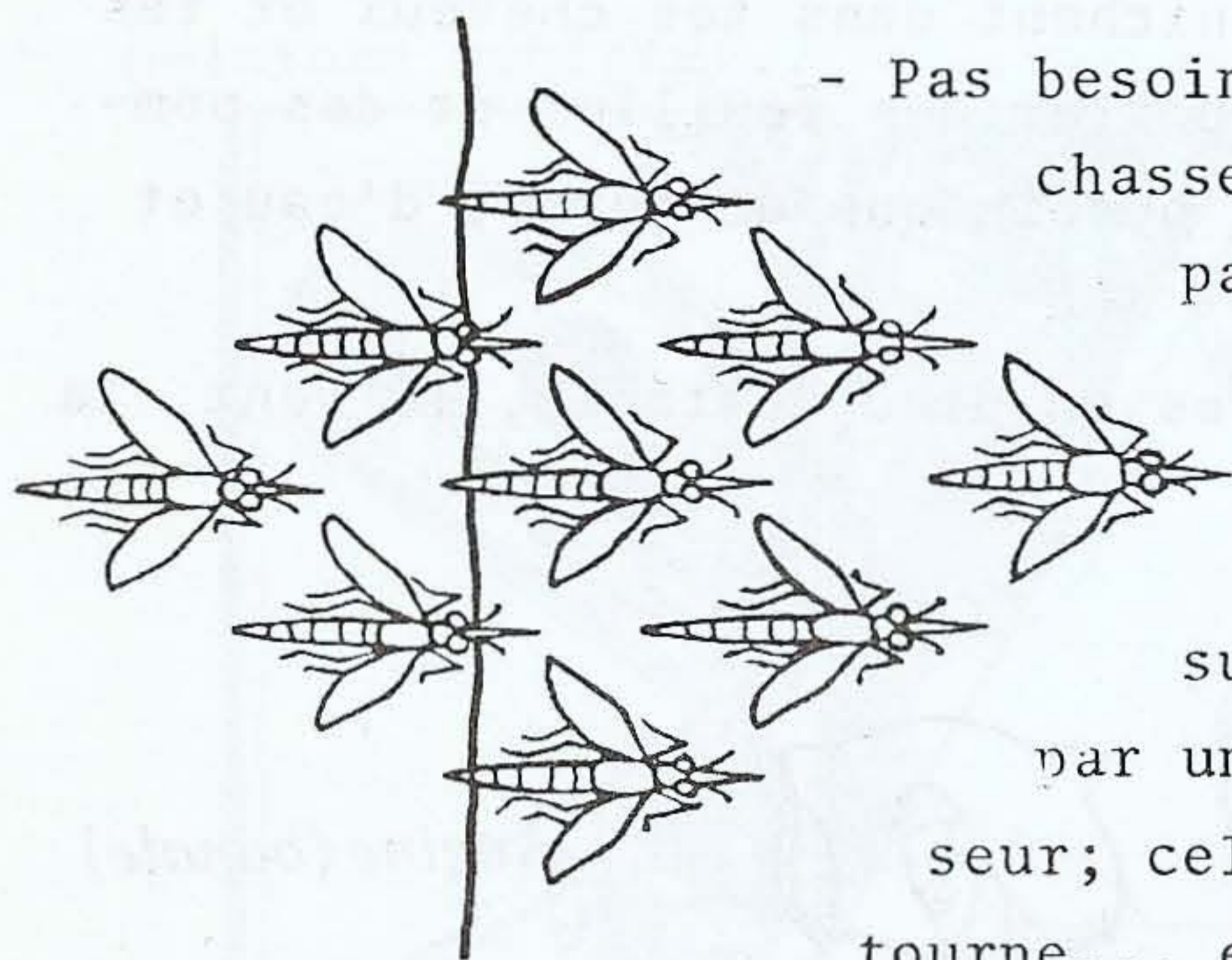
la lecture.

Pour susciter l'intérêt des enfants, un très large choix d'albums s'offre à eux. C'est une face de l'édition qui s'est prodigieusement développée ces dernières années et j'aimerais vous faire faire quelques pas dans ce monde enchanté.

Ce monde présente les aspects les plus divers, tant en ce qui concerne le contenu que l'illustration ou le texte, plus ou moins long, parfois même totalement absent. Parmi les auteurs, se trouvent des écrivains et des dessinateurs de renom, tels Marguerite Yourcenar, Michel Tournier, Tomi Ungerer, et tant d'autres. Des échanges entre éditeurs ont lieu au plan international; c'est ainsi qu'un "best-seller" de la littérature enfantine aux Etats-Unis fera la joie des petits Genevois.

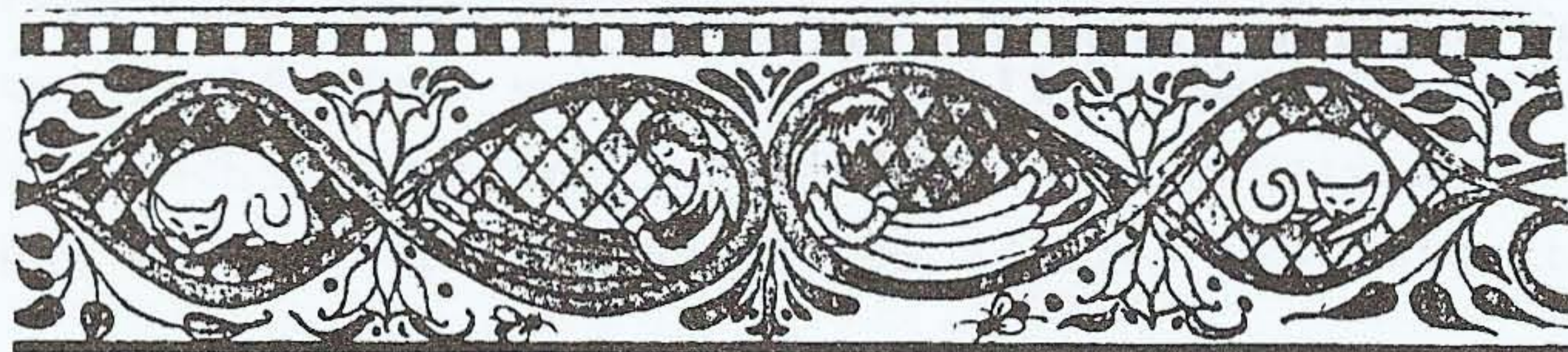
Mais voici quelques exemples :

- Pour les tout petits, "Un petit trou dans une pomme" : un album cartonné, percé de part en part d'un trou fait par une chenille en mangeant les fruits et légumes dessinés sur chaque page.



- Pas besoin de texte pour comprendre "Qui chasse qui ?" de Alain Trebern. Chaque page montre un nouvel épisode : un essaim de guêpes en vol, poursuivi par une grenouille, poursuivie par un héron, poursuivi par une fouine, poursuivie par un renard, poursuivi par un chasseur; celui-ci s'arrête, perplexe, se retourne... et se sauve, poursuivi par l'essaim de guêpes.

- Les contes classiques retrouvent une nouvelle jeunesse, grâce à de très belles illustrations. Celles, par exemple, d'Errol Le Cain pour "La princesse Fleur-d'Epine ou la Belle au bois dormant" des frères Grimm, rappellent les miniatures du moyen-âge, tout en peignant, avec force détails, le monde des fées et des princesses.



- Helme Heine, avec "Fantadou", fait appel à l'imagination :

"Fantaisie et Fantadou

Ferme tes deux yeux tout doux.

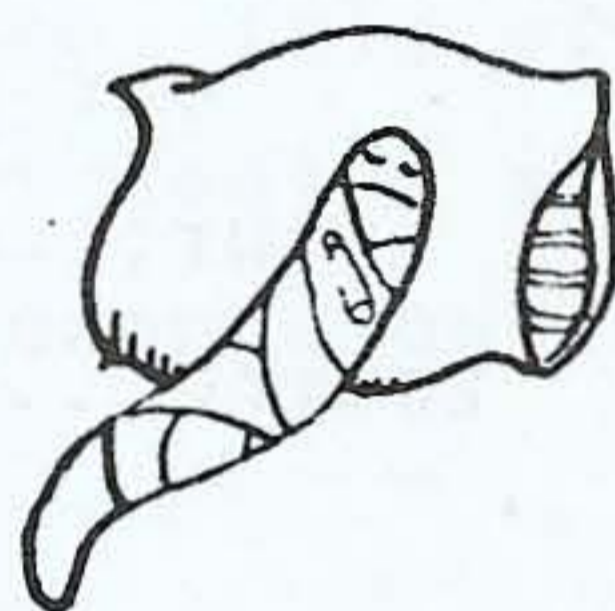
Et maintenant, imagine que tu sois un pommier.

Dans le jardin. Les oiseaux nichent dans tes cheveux et tes bras ne se fatiguent pas de porter des feuilles et des pommes. Pour te nourrir tu n'as besoin que de terre, d'eau et de soleil."

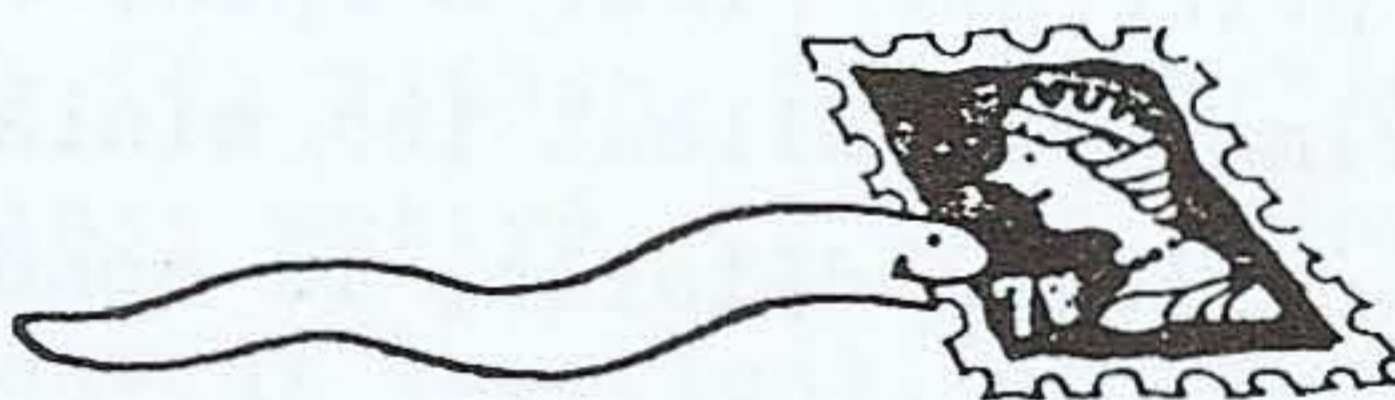
Et pourquoi ne pas imaginer que tu es un pied de table, le vent, la lune, ou même huit enfants ?



*Ver souffrant de dépression
(fréquent chez les vers solitaires).*



Angine (banale).



*Jeune ver dressé rapportant un
timbre-poste à son maître.*

- De l'humour avec "Le ver cet inconnu" de Janet et Allan Ahlberg, une "étude" qui nous montre le ver de terre sous un jour nouveau, illustrée de dessins pleins de fantaisie.

- Un "policier" : "Touchez pas au roquefort" de Bernard Stone et Ralph Steadman. On a volé les réserves de fromage de Gras-double. L'inspecteur Souris et son adjoint, Sam Lentendu, enquêtent.

- Il est amusant de faire connaissance avec la peinture en compagnie du "Tigre du douanier Rousseau" de Kate Canning. Le tigre sort de son tableau pour suivre une vieille dame et son panier-pique-nique. Après bien des aventures, il retrouvera sa place au musée, non sans avoir essayé de s'intégrer à divers tableaux, entre autres une peinture cubiste...



- "Hubert le petit monstre" de Robert L. Crowe et Kay Choro rassurera les enfants qui ont peur la nuit : ce petit monstre, dans la caverne familiale, ne veut pas aller se coucher, car il craint qu'il y ait un enfant caché sous son lit. Maman et papa monstres calmeront sa frayeur.

- Les problèmes du monde moderne : grands ensembles, difficultés de communication sont aussi abordés. Dans "L'immeuble qui pêchait", les enfants, isolés dans un immeuble de 18 étages, imaginent de se rencontrer en échangeant par les fenêtres des messages, cadeaux, idées bonnes ou mauvaises. Bientôt les adultes les imitent et c'est la fête !

- La condition de la femme, mais oui, apparaît en filigrane dans le conte d'Adela Turin et Anna Curti "La veste rapiécée". La fille du charpentier épousera le prince charmant, ce qui n'aurait rien d'original si elle n'était pas une habile charpentière et le prince un

pianiste romantique. "Ainsi ils vécurent heureux; elle, grâce à son métier, lui, grâce à sa musique..."

etc...

etc...

etc...

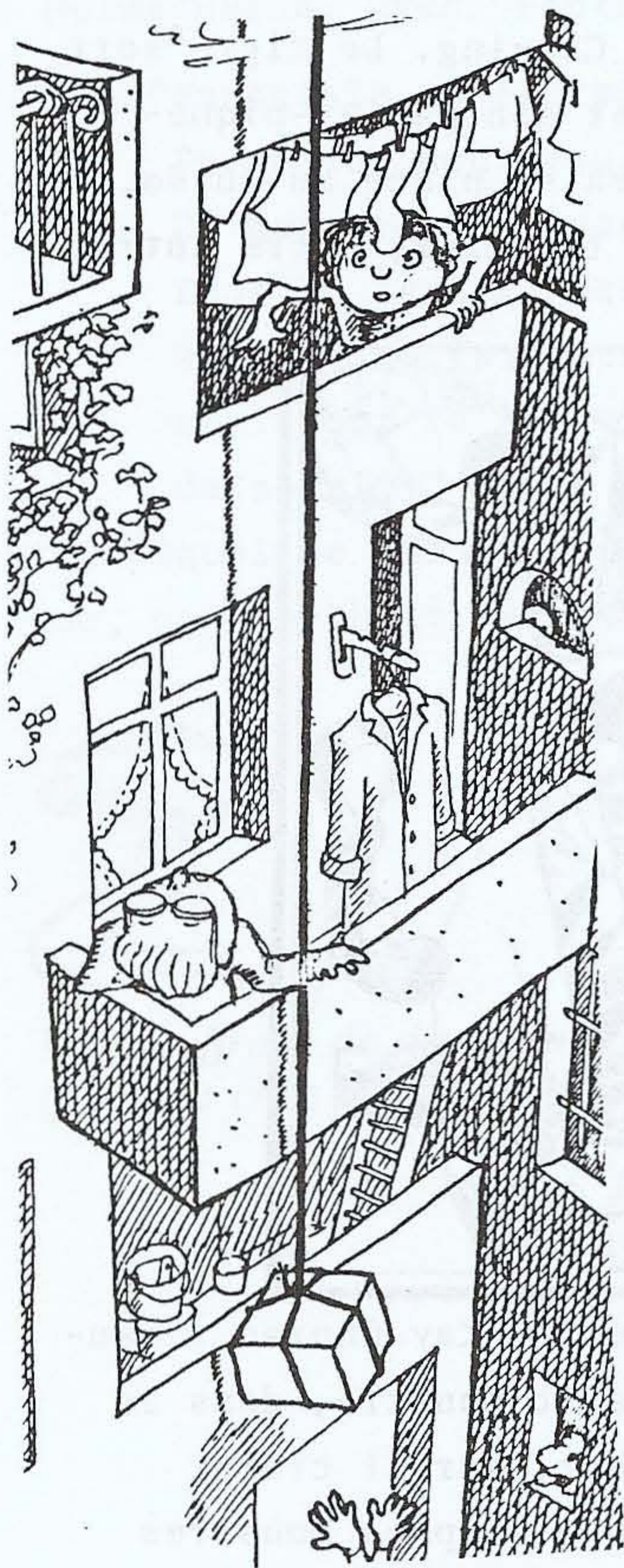
Il y aurait tant d'ouvrages à citer, drôles, tristes, effrayants, rassurants, au charme "rétro" ou résolument modernes, des documentaires également... que tout un numéro de Hors-Texte n'y suffirait pas. J'espère simplement vous avoir fait un peu découvrir ce domaine passionnant et donné envie d'y pénétrer plus avant.

Et les enfants, comment réagissent-ils devant ce choix immense ? En général les goûts sont très éclectiques et la grande diversité des styles évite de se cantonner dans un seul genre. Ainsi, dès le début, une large ouverture d'esprit leur est donnée. Quelques chiffres pour termi-

ner : en 1980, aux Bibliothèques Municipales, les enfants ont emprunté 22.580 albums, ce qui représente environ les 12 % du total des prêts des bibliothèques de jeunes.

L'amour des livres est bien vivant dans la nouvelle génération !

Jacqueline Nydegger



Illustrations et livres cités :

- Gyo Fujikawa. Le premier livre de bébé. Gauthier-Languereau, 1975.
Un petit trou dans une pomme. F. Nathan, 1980.
Alain Trebern. Qui chasse qui ? La Farandole, 1980
Jacob et Wilhelm Grimm, ill. par Errol Le Cain. La princesse Fleur-
d'Epine. Flammarion, 1980.
Helme Heine. Fantadou. Gallimard, 1979.
Janet et Allan Ahlberg. Le ver cét inconnu. Gallimard, 1980.
(Folio benjamin).
Kate Canning. Le tigre du douanier Rousseau. J.-P. Delarge, 1979.
Robert L. Crowe et Kay Choro. Hubert le petit monstre. La Faran-
dole, 1980.
Evelyne Passegand et Peter Kratzer. L'immeuble qui pêchait. La
Farandole, 1979.
Adela Turin et Anna Curti. La veste rapiécée. Hatier, 1980.
-

la joie de lire

Librairie spécialisée pour enfants



38, Bourg-de-Four

1204 Genève

Téléphone 29 35 65

A l'occasion de l'Année internationale de la personne
handicapée, le centre de documentation de l'Office pour
personnes handicapées prête matériel d'exposition, listes,
dossiers, etc. Tél. 36 38 10.

UNE EXPERIENCE INTERESSANTE DANS LES BIBLIOTHEQUES MUNICIPALES DE
LA MADELEINE ET DE SAINT JEAN

Ces deux bibliothèques de jeunes possèdent évidemment un coin "adolescents" où l'on retrouve toutes les grandes collections spécialisées : "Chemins de l'amitié", "Grand Angle", "Plein Vent", "Travelling sur le futur", etc.

La qualité de ces collections n'est pas à contester, mais plutôt les buts poursuivis par ces ouvrages. Que les adolescents aient des problèmes spécifiques, nul ne le conteste. Mais les personnes âgées ont aussi leur problématique personnelle, et à notre connaissance, il n'existe pas de littérature pour le troisième âge. A l'heure où l'on parle beaucoup de communication, ce genre de démarche ne la facilite pas forcément. Ceci est une première réserve. La deuxième est l'excès de didactisme, sans compter l'aspect "message". En voulant lutter contre un conformisme (entreprise louable) on en recrée un autre avec des stéréotypes issus des idées de mai 1968, abordés, il est vrai, timidement.

Nous voyons aussi l'aspect "déresponsabilisant" de réponses toutes prêtes. Pourquoi les adolescents d'aujourd'hui auraient-ils davantage besoin de "littérature de transition" que les générations précédentes ?

Il est vrai, cependant, que se pose le problème du passage de la bibliothèque des jeunes à celle des adultes. Il est souvent difficile de passer de la "Bibliothèque verte" à "Gallimard", et, dans la mesure du possible, il faudrait éviter l'écueil des "Presses de la Cité".

Les bibliothécaires des jeunes de Saint Jean et de la Madeleine eurent l'idée de proposer aux adolescents un choix de livres de poche varié quant à la difficulté de lecture, passionnant si possible, allant des classiques du XIXème siècle à la science-fiction, et incluant aussi des best-sellers de qualité. Bref, des livres sélectionnés et donnant des points de repère qui permettront aux jeunes de 15-16 ans, passant à la section Adultes, de ne pas être

complètement perdus dans la jungle des auteurs de romans.

Il s'agit évidemment d'avoir une bonne connaissance des titres proposés et une certaine psychologie. Le dialogue avec le lecteur est essentiel.

Comme il est dit en début d'article, il n'est pas question de condamner globalement la littérature pour adolescents dont l'utilité et l'intérêt sont, dans certains cas, parfaitement indiscutables, mais de combler certaines lacunes ou d'éviter certains écueils du genre.

Le plus grand désir des adolescents est d'accéder au monde adulte, dans son aspect le plus positif, c'est-à-dire la liberté et la connaissance qu'ils y entrevoient. Le livre est un véhicule de cette liberté et de cette connaissance et il est important d'aider les adolescents à accéder à la culture.

Renée SALLIN

LIBRAIRIE
DE L'UNIVERSITÉ
GEORG

5, CORRATERIE - GENÈVE

UNE BIBLIOTHEQUE DANS UNE CLASSE PRIMAIRE (5P, environ 11 ans)

Si, comme le dit la méthodologie romande (cf. "Maîtrise du français", p. 57) : "l'activité-cadre est le lieu d'une pratique de la langue qui permet d'inscrire les actes de parole accomplis en classe dans une continuité, tout en répondant au besoin éprouvé par les élèves d'entrer en communication avec autrui", il nous semble que la recherche entreprise répond pleinement à cette définition. Ajoutons même qu'elle dépasse notre attente par les innombrables perspectives de prolongements pédagogiques et d'explorations langagières qu'elle nous laisse entrevoir. Lorsqu'en automne 1979, nous avons projeté la mise en place de cette activité pour développer chez les enfants le goût de la lecture personnelle et du livre, nous nous sommes donné les deux objectifs suivants :

- constituer et développer une bibliothèque dans la classe
- la faire fonctionner

Pour atteindre ces objectifs, nous avons proposé aux enfants différentes activités liées, les unes à la gestion de la bibliothèque, les autres à la lecture proprement dite, et ceci en tentant de multiplier les occasions d'échanges oraux ou écrits, donc en plaçant les élèves dans des situations de communication aussi variées que possible.

En voici quelques-unes à titre d'exemples.

1. La constitution et la gestion de la bibliothèque

- visite d'une bibliothèque municipale, interview de la bibliothécaire, rédaction d'un reportage (voir document no 1)
- organisation de la bibliothèque de classe sur la base des informations recueillies : classement des livres, confection des fiches de prêt et des cartes de lecteur, établissement d'un règlement.

2. La lecture

- mise en place d'une heure hebdomadaire durant laquelle la classe devient une salle de lecture. C'est là l'occasion pour les élèves

de poursuivre certaines lectures, de se consacrer à la recherche de documents pour d'autres activités, de demander conseil pour le choix d'une lecture

- visionnement puis discussion critique de deux vidéogrammes dans lesquels les élèves ont l'occasion de voir des enfants de leur âge dire, lire ou résumer des textes à l'intention de leurs camarades
- présentation individuelle à la classe de livres en cours de lecture (résumé suivi de la lecture d'un ou de plusieurs passages). Enregistrement et critique de ces travaux
- correspondance visant à obtenir des documents
- recherche et lecture à la classe d'articles de journaux présentant des ouvrages de littérature enfantine
- approche du résumé oral
- apprentissage du résumé écrit en vue de la préparation d'un fichier consultatif pour les lecteurs de la classe et d'autres classes
- exercices de compréhension de documents relatifs aux livres d'enfants (pages de catalogue, articles de journaux) : chaque groupe d'élèves prépare un questionnaire à soumettre aux autres groupes de la classe (voir document no 2)
- travail de réflexion sur quelques passages de livres à disposition des élèves. Une page extraite d'un ouvrage de "science-fiction" (cf. René Guillot : "Un petit chien va dans la lune") a permis de passer à la composition d'un recueil de textes : "Nos histoires de robots", que les élèves illustreront de linogravures et qui trouvera sa place sur les rayons de la bibliothèque (voir document no 3)

Au point où nous en étions à fin mai 1980, nous pouvions souligner que la réaction des enfants était très encourageante. Grâce à leurs apports, leur bibliothèque comptait quelque 400 livres - et bientôt 402 puisque le contenu de la tirelire des amendes allait nous permettre d'en acquérir deux de plus !!! - répartis dans les caté-

gories "romans", "contes", "documentaires", "poésies" et "bandes dessinées".

Les emprunts se faisaient de manière régulière, avec une préférence pour les romans. A cet égard, il faut relever une nette évolution dans le choix des enfants. En effet, plusieurs d'entre eux s'étaient précipités sur des ouvrages écrits en gros caractères (cf. "Oui-Oui" par Enid Blyton), livres visiblement destinés à des enfants très jeunes. Nous nous sommes abstenus de les retirer de la bibliothèque et nous avons remarqué leur abandon progressif au profit d'ouvrages présentés à la classe par des lecteurs plus "évolués". Il serait sans doute présomptueux de notre part de prétendre que tous les élèves de la classe ont acquis le goût de la lecture, mais il nous paraît raisonnable d'avancer que tous les enfants, après six mois, lisaient davantage qu'en début d'année, point de vue que ceux-ci confirmaient d'ailleurs, comme en témoignent leurs propres textes, regroupés dans notre document no

Reste bien sûr le problème de l'intégration d'une telle activité dans l'ensemble du programme scolaire, car il est bien évident qu'on ne saurait voir dans le fonctionnement de cette bibliothèque une activité annexe, un surplus, un "dessert".

Danièle JEANRENAUD

Méthodologue aux Etudes pédagogiques
de l'enseignement primaire

DOCUMENT N° 2

Nous voici sur les lieux pour interviewer Mlle Revelini qui s'occupe de la bibliothèque municipale de la Servette, à l'étage réservé aux jeunes.

Et notre reportage commence.

- Combien y a-t-il d'enfants inscrits à la bibliothèque ?

- Environ 3500.

- Et combien possédez-vous de livres ?

- A peu près 7500.

- Comment sont-ils classés ?

- Eh bien, ils sont classés par fiches. Sur chacune d'elles se trouve une cote.

- Qu'est-ce qu'une cote ?

- Je vais vous en montrer une :

Rj * Kru

Plodoc, diplodocus de choc.

Mak. Kruse

Paris Hachette 1974

(185 p fig pl 16 cm) Bibliothèque rose.

- En haut il y a deux lettres: Rj. R signifie roman et j jeune. Plus bas se trouve le titre, le nom de l'auteur, la date et le lieu de l'édition, et ce qui est entre parenthèses n'est pas important; enfin le nom de la collection, tout en bas de la fiche.

- Comment vous retrouvez-vous si vous cherchez un roman ?

- Les romans sont ensemble et comme vous le voyez nous avons classé nos livres par genre: les romans, les documentaires, les contes, les poésies et les bandes dessinées mais les bandes dessinées ne peuvent être empruntées: les enfants les lisent dans la salle de lecture.
- Combien de temps dure le prêt ?
- Un mois.
- Et si nous rapportons le livre après la date convenue.
- Il faut payer une amende de 50 c^t par semaine de retard.
- Est-ce qu'il y a d'autres activités que la lecture ?
- Oui, une fois par mois, une aide bibliothécaire lit des contes et tous les jeudis a lieu un bricolage.
- Nous vous remercions de nous avoir aussi bien renseignés. Nous espérons que ces renseignements intéresseront nos lecteurs.

Au revoir, Mademoiselle et merci!

Isabelle

Natasha

Philippe

DOCUMENT : TINTIN : CINQUANTE ANS AUJOURD'HUI

Tribune de Genève du mercredi 10 janvier 1979

n.27

Répondez aux questions suivantes en lisant l'article de journal ci-joint!

A. Vrai ou Faux ?

1. L'auteur de Tintin porte un pseudonyme.
2. Moulinsart se trouve à 15 km de Bruxelles.
3. Hergé prépare actuellement son 25^e album.

B. QCM

1. Que voit-on sur l'image ?
 - a) Tintin et Milou
 - b) Hergé en train de dessiner Tintin et Milou.
 - c) Tintin
2. Qui est Tintin ?
 - a) un collégien
 - b) un reporter
 - c) un policier

C. Question / Réponse

1. Dans quelle rubrique de la Tribune de Genève a paru cet article?
2. Dans quelle colonne trouve-t-on le nom de celui qui a écrit l'article?
3. Que remarquez-vous quant à l'orthographe du nom des " jumeaux policiers " ?
4. Qu'a hérité Hergé d'un certain cinéma américain?
5. Quelles seront les caractéristiques du nouvel album d'Hergé?

DOCUMENT N° 3

Je trouve que notre activité sur la bibliothèque m'a aidée à aimer lire; maintenant je peux lire quatre livres par semaine, alors qu'avant je ne lisais pas du tout... Une autre activité que j'aime bien, c'est être bibliothécaire: nous devons ranger les livres, les équiper, les réparer; nous indiquons aussi la date à laquelle l'enfant doit rendre le livre et nous percevons les amendes.

Murielle

J'aime l'idée de faire une bibliothèque dans la classe car la nôtre est plus près de chez moi que la bibliothèque municipale. Les élèves qui présentent leur livre nous donnent envie de lire, et alors j'en lis davantage qu'avant.

Manish

La bibliothèque m'a donné l'envie de lire, mais seulement les livres qui m'intéressent, surtout les mystères.

Baptista

QUAND L'ECOLE ET LA BIBLIOTHEQUE SE RENCONTRENT

Il est quinze heures trente. Le silence règne sur la bibliothèque des jeunes. Hormis la bibliothécaire, occupée à classer des fiches à son bureau, pas âme qui vive.

Soudain, venant de la rue, on entend une rumeur, qui s'amplifie et devient roulement de tonnerre dans l'escalier : une classe arrive à la bibliothèque ! Bientôt une muraille de livres s'élève sur le bureau (4 livres multipliés par 20 élèves...) et les enfants se précipitent sur les rayons ou vers la bibliothécaire. Les demandes pleuvent : "j'aimerais des livres sur les écureuils". "Vous avez des documents sur Rome ?". "Je fais une conférence sur le pain et j'ai besoin de planches [sic]..". Il s'agit de contenter tout le monde, de trouver le livre ou le document recherchés, de répondre à des questions parfois saugrenues : "Combien de dents a le koala ?" "Comment fabrique-t-on le chewing-gum [re-sic] ?".

Bientôt, les formalités administratives exécutées, les élèves se remettent en rangs, la classe s'en va et le calme revient dans la bibliothèque. Il ne reste plus à la bibliothécaire qu'à rétablir un peu d'ordre et se préparer à accueillir les enfants qui viendront à la sortie de l'Ecole.

C'est plusieurs fois par semaine que les bibliothèques des jeunes connaissent semblable "invasion". En effet, de nombreuses classes des degrés enfantins et primaires viennent régulièrement à la bibliothèque, soit pour emprunter des livres, soit pour faire des recherches en groupes. Lors de la première visite, les enfants reçoivent une information adaptée à leur âge sur la bibliothèque. Aux plus jeunes jusqu'à 7-8 ans, la bibliothécaire raconte une histoire, montre les images qui l'illustrent ou propose de s'exprimer eux-mêmes par un dessin, fait voir divers ouvrages documentaires faciles et les rayons où ils peuvent les trouver, donne quelques indications sur le prêt et la manière de "soigner" les livres (mains propres, par exemple). Ensuite les enfants sont libres de regarder les ouvrages qui les intéressent et chacun se précipite, plein d'enthousiasme. Ceux qui le désirent, en général la grande majorité,

Bibliothèque Inscription

s'inscrivent : avec application, ils écrivent leur nom dans le livre d'or... Les parents ont déjà signé une autorisation préparée par la maîtresse, ainsi les enfants pourront repartir très fiers, un livre sous le bras.

Pour les plus grands, la présentation de la bibliothèque est complétée par une explication du catalogue et de la manière de chercher un livre. Quelques fiches ont été reproduites sur de grands cartons, afin que chacun puisse voir les divers renseignements qui s'y trouvent : cote, auteur, titre, etc. Puis, l'on passe aux exercices pratiques. Très vite, la plupart des enfants ont compris le système et c'est un jeu passionnant de chercher dans le catalogue et aux rayons les livres désirés.

Lors d'une récente visite, les enfants avaient préparé un interview: appareils de photos en mains, magnétophone, bref tout l'attirail du parfait journaliste. Les questions fusaient ! Leur intérêt pour les livres était vraiment sincère ainsi que la découverte du fonctionnement de la bibliothèque. Certains maîtres limitent le contact avec la bibliothèque à cette première visite, laissant leurs élèves libres de la fréquenter selon leurs besoins. D'autres, surtout parmi les premières années scolaires, reviennent régulièrement, leur donnant ainsi l'habitude d'en prendre le chemin. Parfois les parents sont associés à cette expérience : c'est ainsi qu'une classe de Meyrin vient chaque mois avec 5 ou 6 pères ou mères. Les enfants, de 5 ans environ, se groupent autour d'un parent, écoutent une histoire, essaient de déchiffrer quelques mots, copient une phrase, mettant en pratique ce qu'ils ont appris à l'école. D'autres classes viennent chercher la documentation nécessaire à leurs travaux, apprennent à choisir les documents les plus intéressants, à consulter les encyclopédies. Mais si les enfants n'aiment pas lire, nos portes ne leur sont pas fermées : il y a des jeux, dessins et copains qui peuvent les di-

Bibliothèque
Inscription

vertir et pourquoi pas des livres sans texte, mais très amusants, comme la "Maison hantée" de Jan Pienkowski ou le "Jour suivant" de Mitsumasa Anno ?

S'ils aiment lire, alors c'est la profusion, le régal de trésors, de rêveries et de rires.. car de plus en plus les livres originaux et humoristiques sont recherchés. La bibliothèque aux bruits feutrés, aux chuchotements étouffés et aux éternuements incongrus a bien changé de visage ! Les contacts entre l'école et la bibliothèque sont des plus positifs, car ils permettent à chaque enfant de se sentir introduit et accepté dans le milieu des livres, souvent nouveau pour lui, et de venir avec plaisir à la bibliothèque. Grâce à ces visites, il aura appris à l'utiliser, il en connaîtra les ressources, enfin, il saura, tout simplement, qu'elle existe, ce qui n'est pas évident pour tout le monde... Quant aux bibliothécaires, c'est pour elles une joie toujours nouvelle de voir le plaisir et l'enthousiasme des enfants face au monde des livres. C'est ainsi qu'il arrive parfois, lorsqu'un ouvrage a beaucoup plu, qu'un "petit", avant de le rendre, l'embrasse furtivement ; ou pleure si aucun livre de la série préférée ne se trouve au rayon. Et quelle récompense lorsqu'un "grand" vous annonce triomphalement : "J'ai eu 6 à ma conférence grâce aux documents que vous m'avez prêtés !"

- Dites, Madame, la bibliothèque est ouverte demain ?

- Ah non, Sébastien, demain c'est dimanche.

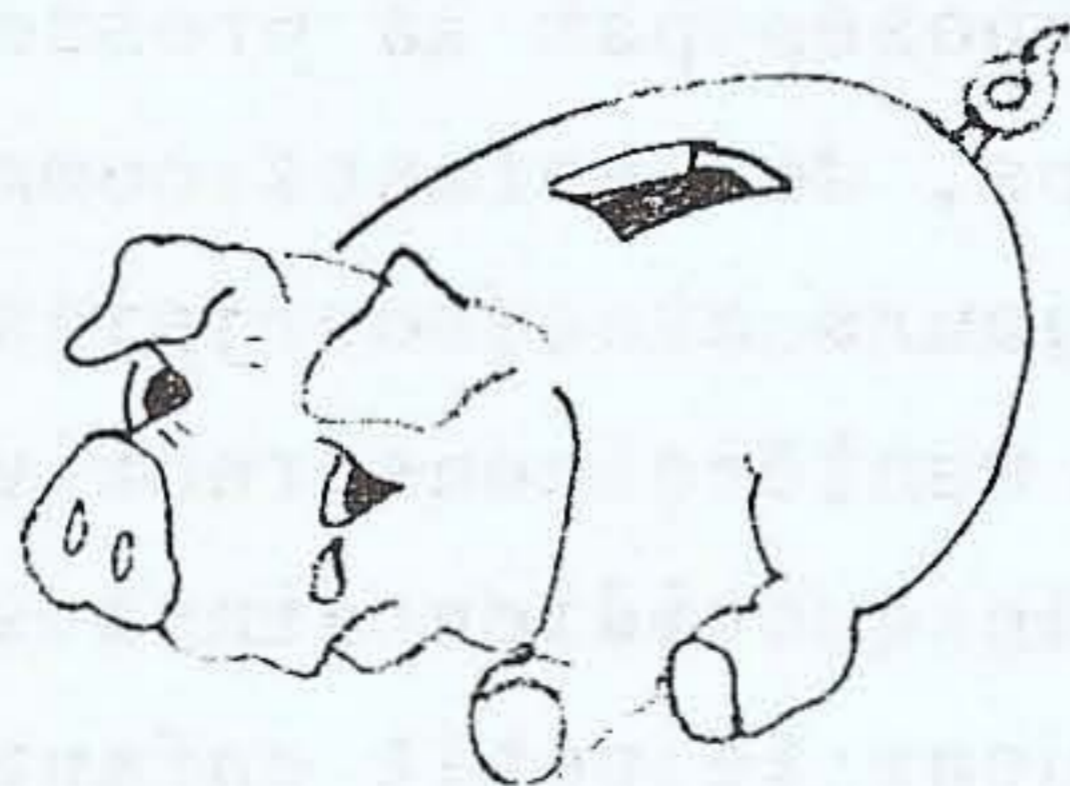
- C'est dommage, on est tellement bien ici...

- Tu reviendras lundi avec ta classe, salut !

Jasmine de Sainte-Marie

Jacqueline Nydegger

Bibliothèques municipales, Genève



**soutenez hors-texte
abonnez votre bibliothèque**



L U C A R N E O U V E R T E
S U R U N M O N D E
E N C H A N T E : la presse
enfantine des moins de 12 ans

La presse enfantine, vaste monde enchanté, nous offre toute une ribambelle de personnages familiers. Il faut choisir ses amis dans la cohorte des Pif, Maya l'abeille, Mickey, Super-J et autres Captain Fulgur. D'emblée, nous mettrons de côté les journaux à sensation et d'aventures exceptionnelles envahies par toute la horde des Goldorak, Spiderman et Cie. En effet, les héros invincibles et les héros vulnérables, les forts et les faibles, voisinent à l'étalage des kiosques de presse. Qualité et médiocrité reposent côte à côte. Le petit enfant a beaucoup de peine à s'y retrouver s'il est assez grand pour acheter son journal lui-même. C'est si facile de jeter de la poudre aux yeux d'un tout jeune enfant.

En ce qui nous concerne, nous nous contenterons de signaler quelques productions de qualité où les méthodes éducatives chères à Célestin Freinet semblent avoir fait leur chemin. Ces périodiques sont bourrés d'idées, de jeux, de découpages, de coloriages, de bricolages, de textes attrayants et autres centres d'intérêt.

L'enfant d'aujourd'hui, grâce aux médias, vit désormais dans la réalité du quotidien. Les héros proposés par la presse enfantine de qualité sont, la plupart du temps, des enfants comme lui. L'aventure, c'est la vie de tous les jours avec ses joies et ses peines. Le banal est sublimé d'une manière constructive, optimiste et positive. La joie règne sur le quotidien ainsi sublimé. Ces périodiques sont sécurisants et aident le petit enfant à trouver

sa place dans la société, en général, et dans le monde des adultes, plus particulièrement. Souvent, un supplément est même destiné aux parents afin de les responsabiliser. Chacun y trouve alors son content, et l'enfant est fier et ravi de pouvoir remettre ce supplément à son papa ou à sa maman. Les illustrations sont d'excellente qualité. En outre, filles et garçons sont à la même enseigne, les éditeurs ayant opté pour la mixité.

A partir de 3/4 ans

- * PERLIN. Hebdomadaire. Abonnement : un an, 55 francs.
31, rue de Fleurus, 75006 Paris.
- * POMME D'API. Mensuel. Abonnement : un an, 50 francs.
3, rue Bayard, 75008 Paris.
- * JEUNES ANNEES. Mensuel. Abonnement : un an, 14 francs.
10/14, rue Tolain, 75020 Paris.

Trois journaux intelligents, bien illustrés et agréables à manier. PERLIN comporte surtout des histoires et des jeux. POMME D'API est plutôt un journal à lire et à raconter avec un découpage en prime. Et JEUNES ANNEES est essentiellement un journal d'activités manuelles pour tout-petits, avec un peu de lecture. PERLIN et POMME D'API, journaux catholiques, possèdent aussi une page de catéchèse.

A partir de 7/8 ans

- * VIRGULE. Mensuel. Abonnement : un an, 22 francs.
23, rue Notre-Dame-de-Nazareth, 75009 Paris.
D'un format tabloïd, c'est le plus humoristique de tous. Il propose aux enfants la réplique d'un vrai journal de grands, avec des commentaires sur l'actualité et la défense du consommateur, des B.D. et des nouvelles.
- * ASTRAPI. Bi-mensuel. Abonnement : un an, 88 francs.
3, rue Bayard, 75008 Paris.
Avec un habile dosage de jeux, de B.D. et un dossier mensuel (l'Astrapan), ASTRAPI s'efforce d'amener les enfants en douceur à la lecture.

A partir de 9/10 ans

* DJIN. Hebdomadaire. Abonnement : un an, 80 francs.

31, rue de Fleurus, 75006 Paris.

Intelligent magazine proche des hebdomadaires d'adultes, avec des B.D., de la lecture, de l'actualité et quelques pages de réflexion.

* OKAPI. Bi-mensuel. Abonnement : un an, 88 francs.

3, rue Bayard, 75008 Paris.

Revue à la fois studieuse et drôle, comportant un dossier à utiliser pour les recherches parascolaires et des pages de détente avec jeux, nouvelles, B.D.

* JEUNES ANNEES MAGAZINE. Trimestriel. Abonnement : un an, 28 fr.

10/14, rue Tolain, 75020 Paris.

C'est avant tout un journal d'activités manuelles intelligentes. Il contient aussi quelques B.D., un peu de lecture et convient à des adolescents jusqu'à 14 ou 15 ans.

Adaptation libre de F-Magazine

N.B. : Les prix indiqués sont en francs suisses. Il est souvent bien plus avantageux de s'adresser directement à l'éditeur pour s'abonner à un journal français.

En Suisse romande

* YAKARI. Mensuel. Abonnement : un an, 37 francs.

Case postale 599, 1001 Lausanne.

Bricolages, recettes, B.D., découpages.

"Par ses lectures instructives et ses jeux intéressants, il permet de développer les connaissances, l'imagination et l'habileté manuelle des enfants dans une ambiance heureuse de couleurs et de joie de vivre."



LA JOURNEE DE DEUX BIBLIOTHECAIRES DE CYCLE D'ORIENTATION

7 heures 30. La première arrivée enjambe déjà des élèves assis sur les escaliers qui descendent à la bibliothèque. Tout au long de cette journée, ces adolescents seront tour à tour des lecteurs, des élèves, des enfants en quête de quelqu'un qui les écoute ou dont la simple présence est rassurante, de jeunes adultes, des amis, de joyeux compagnons ou au contraire des élèves révoltés par ce qu'ils ressentent comme des injustices, d'autres vivant difficilement certaine situation familiale, enfin des jeunes à la recherche d'un apprentissage, d'une voie qui - si tôt - les fait entrer dans la vie. Donc la bibliothèque et la lecture sont parfois un prétexte et débouchent sur autre chose qu'un livre.

Nous pensons que c'est en connaissance de cause qu'on décide d'être bibliothécaire au Cycle d'Orientation en 1981. Il faut les aimer, ces lecteurs, et parfois les supporter.

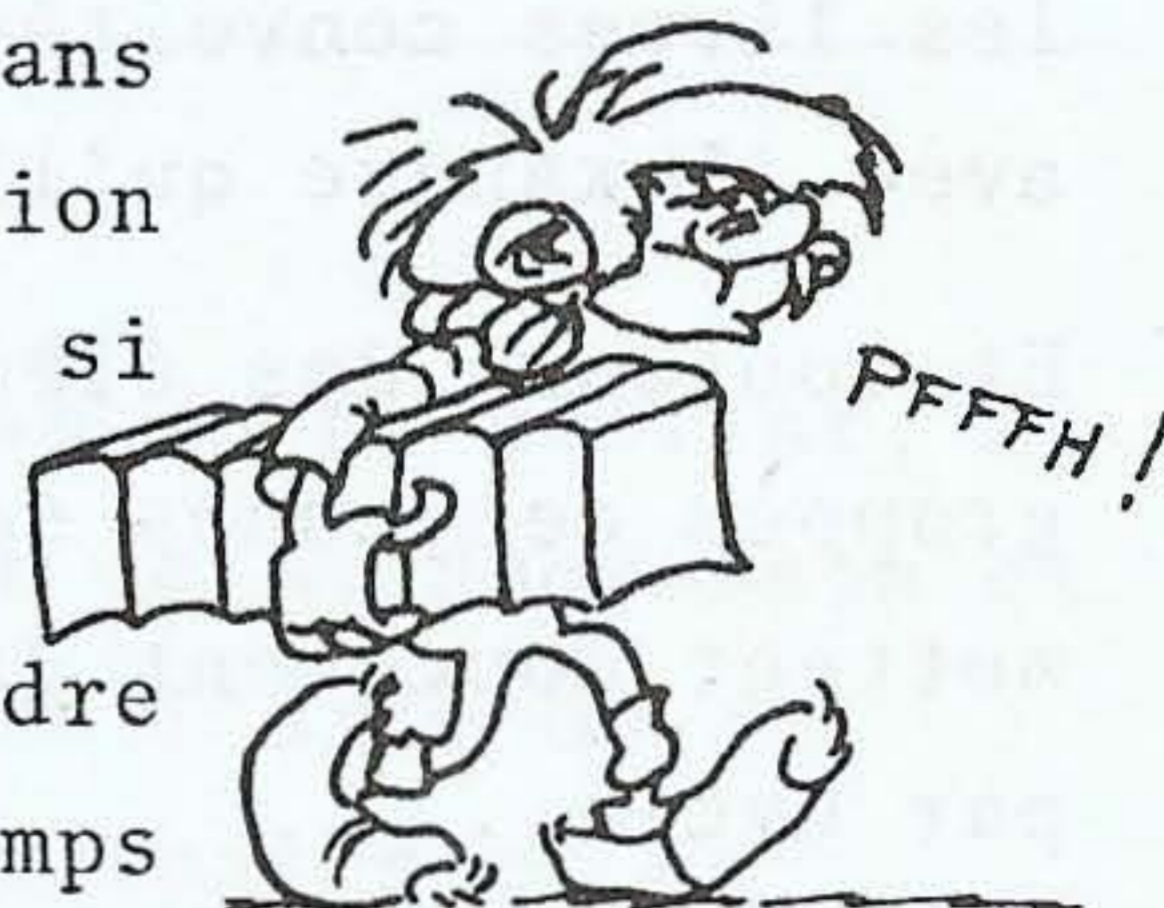
- "Vous nous tirez les cartes ?"

- "Vous faites de nouveau une patience ?"

C'est le moment des statistiques : hier nous avons prêté 98 livres (cela varie de 60 à 120). Tout en comptant ces fiches, je sais déjà quel programme de TV les a passionnés et Jacqueline prête en vitesse les manuels qu'ils ont oubliés pour une épreuve ou le livre qui illustrera in-extremis l'exposé sur les souris.

Seules avec quelques élèves libérés de cette première heure matinale, nous nous mettons au travail. L'une fait les rappels (leur nombre augmente chaque année), l'autre équipe les livres neufs déjà réservés par les curieux ou les fanatiques qui nous aident à ouvrir les paquets. Mais une classe sans maître (panne ou maladie subite ?) fait irruption alors que le secrétariat demande simultanément si nous avons de la place pour les recevoir.

Voilà, on abandonne nos occupations pour répondre aux lecteurs/ravis et sûrs que nous avons le temps de leur trouver "un livre tout à fait comme 'Mes

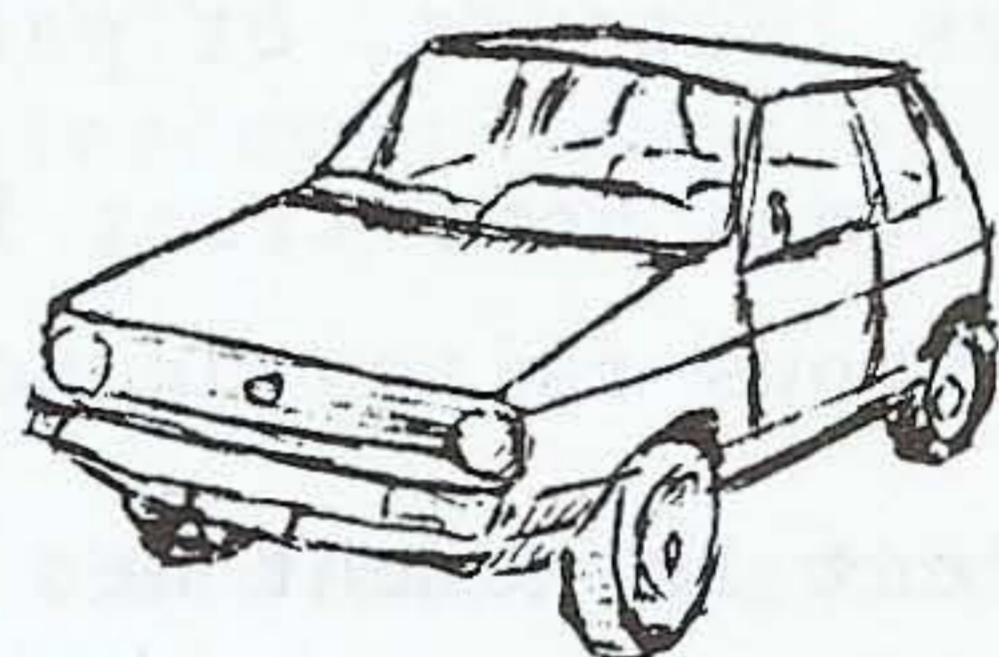


campesinos'", "un livre qui soit très triste", "un livre qui vit comme nous", "ces jeux électroniques que j'attends tous les jours".

Le temps passe : deuxième heure. Leçon d'histoire : les Romains. Nous cherchons avec les 7èmes le plus de documents possible. Ils sont enfin installés devant leur pile de livres et - déjà - c'est la grande récréation, donc la grande affluence (toutes les bibliothèques de Cycle ne sont pas ouvertes à ce moment-là). Beaucoup de garçons jouent aux échecs, discutent, lisent une B.D., se retrouvent entre copains de classes différentes, mais empruntent rarement des livres pendant ces quinze minutes. Du côté des filles : "Madame, vous avez lu un nouveau livre bien ? " Elles sont au moins dix à attendre; chacune croit être la seule !

Troisième heure : connaissance du monde. Ensemble nous cherchons avec les 9èmes (les aînés) des documents sur le racisme, la faim, le tiers-monde, les prisons, la peine de mort, les mythes de l'automobile.

La journée se poursuit ainsi pleine d'imprévu. Dès 11 heures 30, seule l'une de nous deux reste. Nous partageons un poste à plein temps en deux mi-temps. Dans



notre C.O. sans cantine ni salle surveillée à midi, les élèves pique-niquent - ô scandale ! - à la bibliothèque. Mais nous aimons ces deux heures plus calmes. Quinze à vingt élèves sont là par choix pour travailler ou en attendant l'heure d'un cours facultatif. S'il fait beau, on s'installe dans le patio. Didier échange une pomme contre le chocolat de Stéphane. Ils sont devenus amis au fil de ces lundis. Vèrène et Rebecca travaillent d'arrache-pied, ravies d'avoir les livres convoités à leur seule disposition. Hossan joue aux échecs avec Alexandre qu'il bat chaque fois.

Et toujours des élèves empruntent des livres, car dès 13 h.15, des grappes de jeunes sont installés autour des tables : ils nous remettent doucement dans le mouvement... Il y a 700 élèves environ par Cycle...

L'après-midi se déroulera semblable au matin : instants d'énerve-
ment devant les nombreuses questions posées qn même temps, instants
de joie si le contact s'établit magiquement avec un adolescent ren-
fermé et malheureux, instants de fatigue en face du désordre égal
au taux d'occupation maximum, instants d'excitation lors de la pré-
paration - en fin d'année - du voyages d'études subitement fabuleux.

- "C'est tous les jours comme ça ?" demandait une stagiaire à la
fin de son premier jour.

Oui, c'est tous les jours comme ça. Et c'est pourquoi nous avons
choisi la lecture qui mène aux adolescents.

Janou HELG-EMERY



Problèmes de Commandes ?

Tél. 28 24 22

3, rue du Port
1204 Genève

*Pour vos livres universitaires et scientifiques
de toute provenance
Faites confiance à votre libraire qualifié !*

LIBRAIRIE UNITEC S.A.

COMITE DE REDACTION

Le comité de rédaction de HORS-TEXTE est composé de L. Caillat,
C. Chauvet, D. Glardon, D. McAdam, C. Serkis et de A. Jaquesson et
M. Sofer. Ce numéro n'aurait pas vu le jour sans l'aide de
J. Nydegger et D. Tissot des Bibliothèques municipales et de
R.M. Chopard du C.O. de la Gradelle.

LE MIROIR DES STATISTIQUES

Nous vous livrons quelques réflexions concernant la composition du stock de livres et le prêt dans les bibliothèques du C.O. d'après les statistiques des 17 collèges regroupés dans le rapport annuel.

Stock

En juin 1980, chaque bibliothèque de C.O. disposait, en moyenne, de 5020 volumes en stock et le nombre des nouvelles acquisitions pour 1979-80 (année scolaire) s'élevait, en moyenne, à 456 livres par bibliothèque.

Plus de la moitié du stock est composé de romans (26%) et d'ouvrages de géographie, de biographie et d'histoire (25%).

Les romans représentent la "lecture-détente", la "lecture-loisir", ce qui explique leur forte proportion dans la composition du stock. L'objectif principal de ces romans, aux sujets variés et attrayants, est d'inciter à la lecture. Ceci n'exclut pas une recherche personnelle sur un auteur et une de ses oeuvres pour le cours de français.

Le pourcentage important de livres de géographie, de biographie et d'histoire se justifie par le grand nombre de travaux de groupes et de travaux personnels dans ces différentes matières. La politique d'achat se base sur les propositions des élèves et des maîtres et l'utilisation des documents dans le cadre de l'enseignement.

Ainsi la composition du stock, par matière, en pourcentage, pour l'année scolaire 1979-80, se présente comme suit :

Romans 26%

Géographie, biographie, histoire 25%

Sciences pures 11,9%

Beaux-arts et sports 9,7%

Sciences appliquées 8,2%

Généralités, encyclopédies 6,9%

Littérature 6,4%

Sociologie 4%

Philosophie, religion 1,2%

Les sujets les moins riches en documents sont ceux le plus rarement traités au C.O. ou ne représentant que peu d'intérêt pour des élèves de 12-15 ans.

Prêt

Les statistiques du prêt donnent une bonne idée du mouvement des livres pendant l'année scolaire. En 1979-80, on a prêté 7,3 livres par élève. Les romans constituent la plus grande partie du total, soit 47% (93'000 livres prêtés pendant l'année scolaire 1979-80). Viennent ensuite les matières déjà énumérées dans la composition du stock, à peu près dans le même ordre. Une précision s'impose pour les encyclopédies, ouvrages consultatifs, exclus du prêt.

Les statistiques de prêt par section et par élève montrent que dans la section latine on emprunte plus de livres qu'en scientifique, puis, en ordre décroissant, suivent la section moderne, pratique et générale.

Quand au prêt par degré, les classes de 7ème semblent se passionner davantage pour la lecture que les 8ème et les 9ème qui sont à égalité.

Les statistiques du prêt à domicile ne tiennent pas compte du nombre important d'ouvrages consultés sur place ou utilisés en classe pendant les heures d'école.

HORS-TEXTE est le Bulletin d'information de l'Association Genevoise des Bibliothécaires Diplômés (AGBD). Il est envoyé gratuitement à tous les membres de l'AGBD. Sa fréquence de publication est irrégulière. Les personnes non-membres de l'AGBD ou les organismes peuvent s'y abonner au prix de Fr 15.- par an.

Adresse : Rédaction de HORS-TEXTE
p.a. Bibliothèque municipale
24, rue Jacques-Dalphin
1227 CAROUGE

CREATION D'UNE BIBLIOTHEQUE DE JEUNES

En 1977 pour l'obtention de mon diplôme de bibliothécaire, j'ai créé la Bibliothèque des jeunes d'Epalinges (Vaud). L'origine de cette bibliothèque est due à l'essor très rapide de la Commune d'Epalinges, elle comptait à l'époque 4000 habitants répartis entre le vieux village, les quartiers résidentiels et le nouveau quartier des Tuileries. Sur l'ensemble des habitants, on comptait 800 enfants en âge de scolarité.



Ainsi l'Association des Parents d'élèves a ressenti le besoin de créer une bibliothèque pour apporter d'une part un complément scolaire à leurs enfants, d'autre part un lieu de rencontres et d'échanges, car Epalinges ne possédait pas d'autre organisation de loisirs. Pendant quatre mois, j'ai travaillé à la réalisation de ce projet qui a consisté en l'achat de 1500 ouvrages, leur catalogage, leur rangement au rayon et à la mise en place d'une signalisation adéquate : cotes de couleurs différenciant chaque matière, écriteaux pour les sujets les plus demandés, explications détaillées des différentes classes de la CDU.

Ce travail devait être exécuté rationnellement de manière à ce que la gestion future se fasse sans peine; car mon rôle se bornait à mettre en place les structures. C'est pourquoi j'ai travaillé en collaboration avec les futures animatrices pour que les différentes étapes du "chemin du livre" ne leur créent plus de problèmes.

Il est clair que la réalisation d'une bibliothèque dans ces conditions pose quelques problèmes :

- savoir si le choix des ouvrages est judicieux. Cela ne peut se remarquer qu'après quelques mois d'activité.
- l'exploitation d'une bibliothèque est aussi importante et intéressante que sa création : par la sélection, la recherche des ouvrages, le contact avec les enfants et, si celui-ci est bon, l'animation.

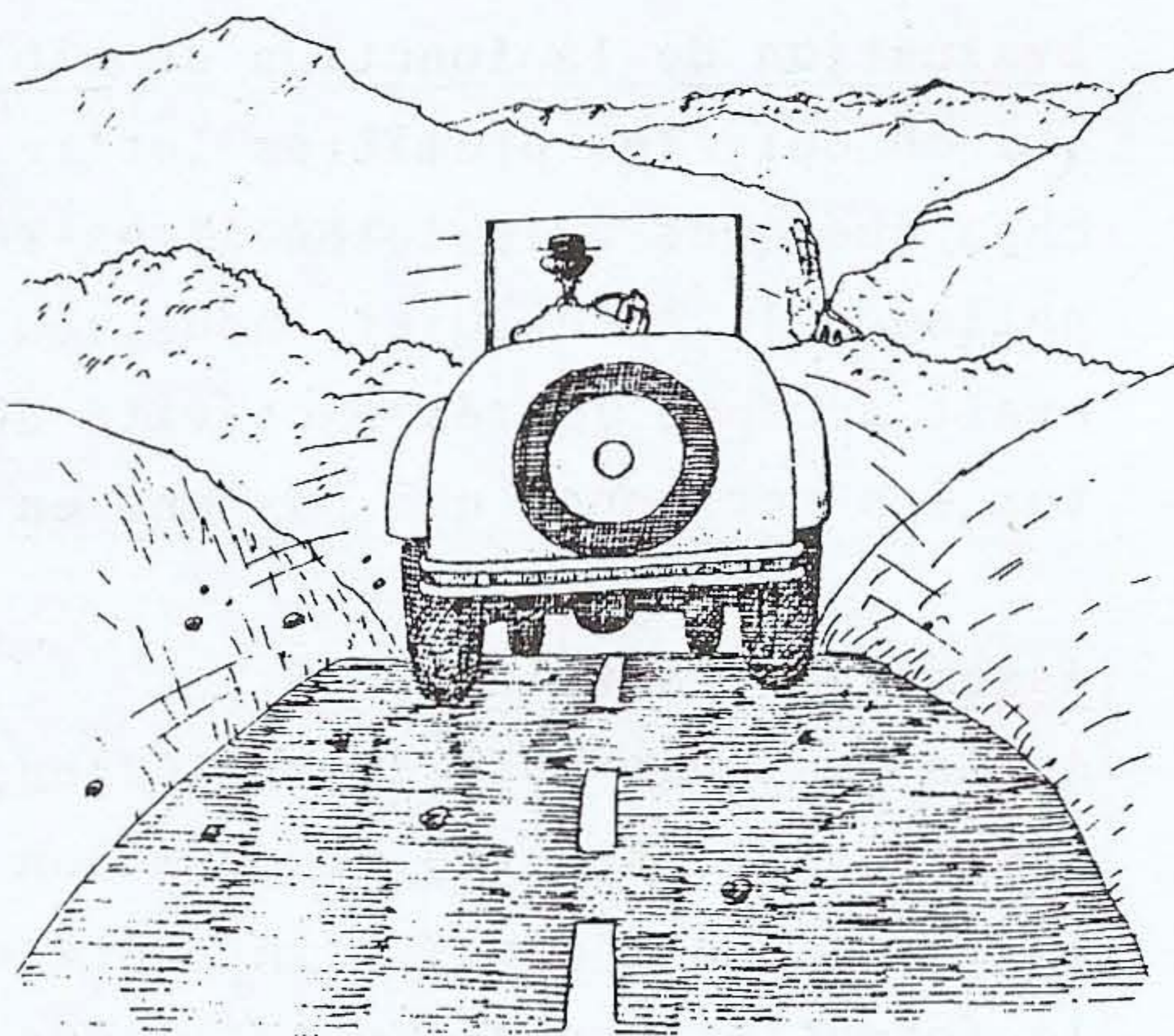
- les motivations et le travail, à mon sens, sont différents s'il s'agit de bibliothécaires bénévoles ou professionnel(le)s.

Pour terminer je dirais que la création de cette bibliothèque correspondait à un réel besoin, car après 4 mois d'activité on comptait déjà 400 enfants inscrits et plus de 4000 ouvrages prêtés. Ce résultat devrait encourager une meilleure coordination et collaboration professionnelles et inciter les Municipalités à un dialogue plus ouvert en ce qui concerne l'engagement de bibliothécaires professionnel(le)s.

Danielle TISSOT

NB : Pour plus de renseignements consulter mon travail de diplôme à la bibliothèque de l'IES : "Organisation de la bibliothèque des jeunes d'Epalinges" ou venir me voir à la Bibliothèque Municipale des Pâquis (Genève), où j'organise la section des jeunes.

A bientôt...



COMITE DE COORDINATION A.B.S. - Genève

Cherchons places de stages sur la place de Genève. Conditions : voir HORS-TEXTE n° 4.

Contact : Pierrette FRANCFORT

Bibliothèque de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation - UNI II

1211 GENEVE 4 / Tél. 20.93.33 Int.2680

NOUVELLES DU COMITE

Assemblée générale de l'A.G.B.D.

56 membres se sont donnés la peine de nous rencontrer "en personne" à cette occasion; à tous, merci de leur présence ! Tous les membres ont reçu en temps voulu le procès-verbal ainsi que les rapports habituels. Vous savez donc tout de cette séance sérieuse et enrichissante, mais n'avez pas participé à nos heureuses retrouvailles au Café des Philosophes !

Evaluation de la fonction de bibliothécaires à l'Etat

... eh oui, les premières lettres "bonne nouvelle" sont arrivées chez quelques "bibliothécaires-responsables". Armez-vous donc de patience ! A ce sujet, nous vous rappelons que le Conseil d'Etat avait accepté la rétroactivité dès le 1er janvier 1980 et que toutes les personnes qui passent en classe 13 en bénéficieront.

Assemblée générale A.B.S.

Après quelques mois de réflexion, le Comité A.B.S. a accepté de donner suite à notre proposition et nous annonce que nous bénéficierons de l'appui d'interprètes pour reprendre nos débats sur la formation professionnelle des bibliothécaires en Suisse. Toutes les personnes intéressées par ce sujet auront donc la possibilité de s'exprimer dans leur langue maternelle et pourront suivre sans difficulté les interventions faites en allemand. Donc, plus d'excuses ! Le Comité compte sur de nombreux Romands pour l'accompagner à Schaffhouse, en septembre.

Information aux étudiants de l'Ecole de Bibliothécaires

Nous avons accepté avec plaisir l'invitation de Madame Court qui a souhaité notre participation à une séance d'information sur les associations professionnelles suisses. Deux membres du Comité rencontreront les étudiants de deuxième année à cette occasion.

La Journée des Bibliothécaires romands 1981

Elle a eu lieu comme prévu le dimanche 24 mai dans l'amitié et la bonne humeur. Une soixantaine de personnes ont participé au succès de cette journée malgré le temps incertain. L'OMPI n'a plus de secrets pour ceux qui ont eu l'intelligence de prendre part à la visite organisée par les soins de Mademoiselle ZERB, bibliothécaire titulaire, et Monsieur Jean-René BORY a su, par son érudition et son savoir-faire, intéresser un auditoire très attentif.

Au plaisir, Mesdames, Messieurs,
Votre présidente, G. von Roten

RENOVA LIBRIS

RELIURE ARTISANALE ET DORURE

SARL

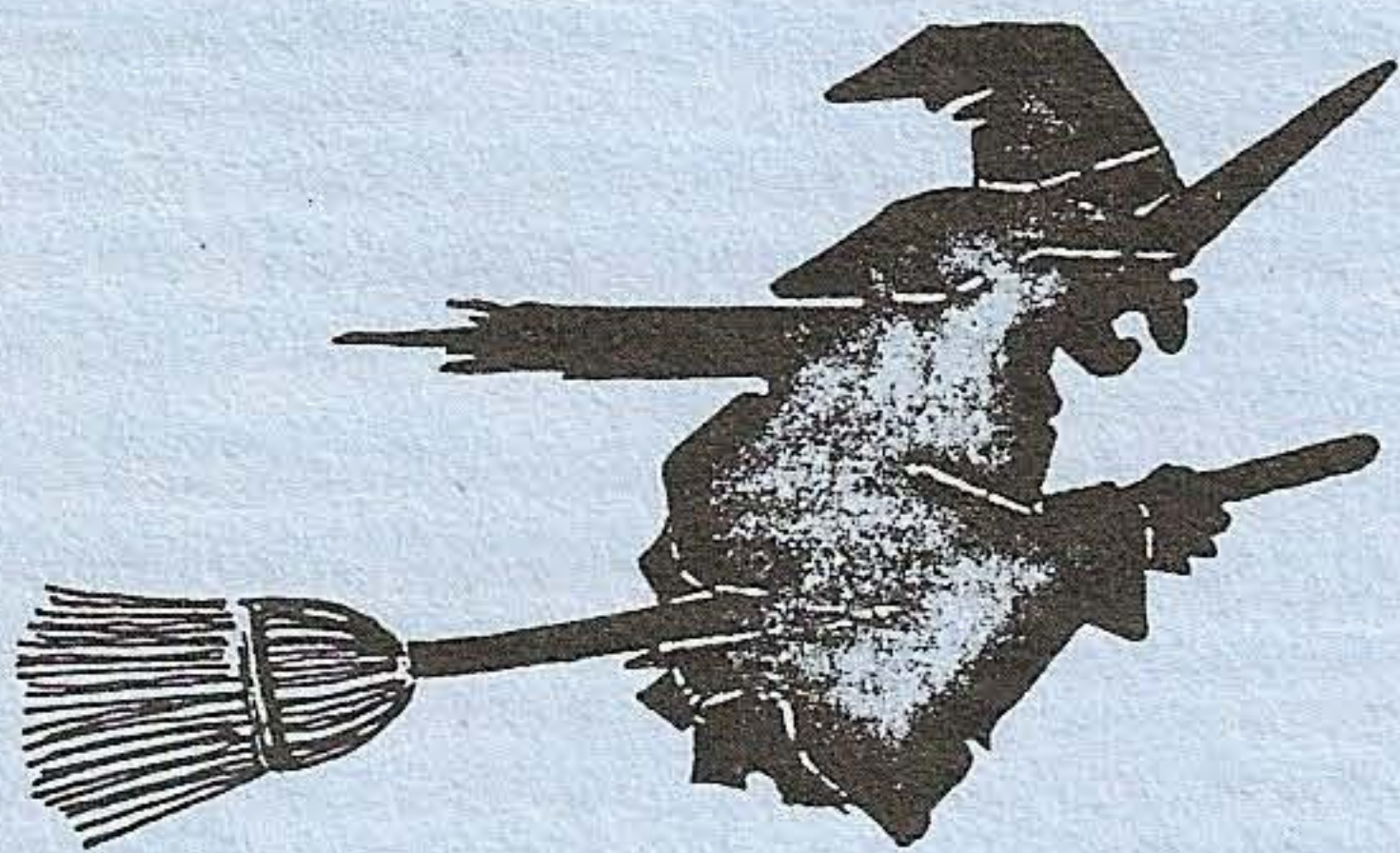


GAUDETE LÆTITIIS VITÆ

Notre atelier bien équipé et notre personnel très qualifié se charge de tous vos problèmes de reliure de bibliothèque. Reliure pleine-toile, broché-cartonné, dorure et restauration
Nombreuses références
Devis sans engagement sur un simple appel téléphonique "c'est si facile"

5 Chemin des Coquelicots 1214 V E R N I E R tél 41 10 15

Dès le vendredi 23 octobre, venez tous à UNI II faire le "Livre-Parcours" qui vous conduira du Salon de Lecture à la Bibliothèque Publique moderne. Cette exposition itinérante a été réalisée par la Bibliothèque Publique d'information du Centre Georges Pompidou. Elle circulera dans toute la Suisse Romande pendant l'été et l'automne prochains. Vous y verrez notamment comment était défini le BON LIVRE dès 1677, sous la plume de l'Evêque d'Anger, et vous serez invités à dire ce qu'il est pour vous aujourd'hui. Par les efforts du Groupe romand de la Lecture Publique un complément a été réalisé présentant la Lecture Publique dans notre région. A Genève, les Bibliothèques Municipales et l'Ecole de bibliothécaires se réunissent pour présenter cette exposition.



SOMMAIRE

<u>Promenade à travers la littérature enfantine</u>	1
Lire de deux à huit ans	14
Une expérience intéressante...	20
Une bibliothèque dans une classe primaire	22
Quand l'école et la bibliothèque se rencontrent	29
Lucarne ouverte sur un monde enchanté	32
La journée de deux bibliothécaires de cycle d'orientation	35
Le miroir des statistiques	38
Création d'une bibliothèque de jeunes	40
Nouvelles du Comité	42